



galerie
charlot

Laura Iniesta

Territoire de sable / *Territory of sand*

Peinture / *Painting*



El polifacetic, technique mixte, 100 x 100 cm

Née en 1955 à Barcelone, vit et travaille à Barcelone

Born in 1955 in Barcelona, she lives and works in Barcelona

Biographie / *Biography*

Laura Iniesta est née à Barcelone, et c'est dans cette ville qu'elle fait ses premières expositions.

Elle expose et vit pendant une longue période en Amérique où elle est impressionnée par l'exubérance du tropique, expérience d'une portée positive sur son œuvre. Elle a aussi l'occasion d'y rencontrer puis de partager des expériences avec des grands de la peinture contemporaine tels qu'Oswaldo Guayasamín.

Quelques années plus tard, son tempérament méditerranéen la ramène à Barcelone, où elle installe définitivement son studio, point de départ pour travailler sur des multiples expositions, ainsi que des projets à niveau national et international.

Son œuvre picturale, totalement contemporaine, possède une énorme force esthétique et une grande capacité pour émouvoir le spectateur, qui ne reste pas indifférent. Gestuelle, matérielle et directe, elle explore en permanence la capacité de l'impact visuel, le sens de l'équilibre des couleurs et des formes.

On peut situer son œuvre dans la ligne de l'informalisme abstrait.



Moment 1, technique mixte, 20 x 20 cm



Petita Asia, technique mixte, 30 x 30 cm

Laura Iniesta was born in Barcelona, and her first exhibitions were held in this city.

She exhibited and lived in America for a long time, being impressed by the tropic exuberance, a fact which is positively reflected in her work. There she met and shared experiences with famous contemporary painters, such as Oswaldo Guayasamín.

Her Mediterranean heart brought her back to Barcelona, where she definitely established her studio. This is where she currently develops her multiple exhibitions and projects at a local and international level.

Her artwork, is a pictorial artwork, with a lot of strength that moves the viewer, leaving him not indifferent. Using of gestures and material, and totally contemporary, she has great visual potential and aesthetic sense.

She could be regarded as part of the abstract informalism.



Cop de cor, technique mixte, 100 x 100 cm

Expositions (sélection) / *Exhibitions (selection)*

Personnelles / *Solo*

2012

Paris (F) / Galerie Charlot - "Territoire de sable"

Shanghai, (CN) / CEIBS - "Barcelona/Shanghai"

2011

Knokke, (BE) / Arfa Gallery - "Dialogues"

2010

Paris, (F) / Centre d'Etudes Catalanes Université de Paris IV-Sorbonne - «Creuant el foc»

2008

León, (Es) / Galería Sharon Art - «DOS»

Barcelona, (Es) / Galería René Metrás - «Todo es redondo. Correspondencias con Faustí Lluçà»

Granollers, (Es) / Galería AB

2006

Granada, (Es) / Galería Poster Fine Art - «Alquimia»

Málaga, (Es) / Galería Cartel Fine Art - «Alquimia»

Collectives / *Group*

2011

Aix en Provence, (F) / Galerie Ardital - "Abstractions"

Andorra la Vella (Es) / Sala d'exposicions del Govern d'Andorra - «Tinc un somni»

2010

Shanghai (CN) / Shanghai Expo – Spanish Pavilion

Sitges (Es) / Sala d'Exposicions Miramar - Martin Luther King Intl. tribute - «Tinc un Somni»

Chicago (USA) / Matt Lam Studios & Stedman's Foundation AAD

Barcelona, (Es) / Fundació Francisco Godia «Art & Joquina»

2009

Lleida (Es) / Indecor Galería

León (Es) / Galería Sharon Art - «Arte bajo cero»

Montgomery (USA) / Rosa Parks Museum

Atlanta (USA) / Marthin Luther King, Jr. National Historic Site

Detroit (USA) / Museum of African American History

New York (USA) / Gabarrón Foundation

2008

Barcelona (Es) / Museu de Badalona - «Art al cel»

2007

Barcelona (Es) / Galería René Metrás - «ANGELUS»

Alcochete (Pt) / «Art al cel»

2005

Barcelona (Es) / Galería René Metrás - «Entre las Tapas»

Barcelona (Es) / Galería René Metrás - «Rostros»

Tokio (Jp) / L'Institut Miralda



Avec le rouge, technique mixte, 100 x 100 cm



Con la tierra, technique mixte, 80 x 80 cm

Par soi même / *Artist's statement*

L'aire, l'eau, le feu, immortels qu'invitent à découvrir le soi et l'autre.

Je vois, j'écoute, je ressens.

La terre. Je reçois cette solitude recherchée dans ses entrailles et je trouve des morceaux d'histoire éternelle.

Je souris car je sens l'être humain proche.

Un lieu de la mémoire, mon abri, mon désert. Un territoire de sable.

The air, the water, the fire, eternal elements inviting me to discover the other and myself.

I see, listen and feel.

The earth. I welcome this solitude I was deeply looking for and I find pieces of eternal history.

I smile because I feel the human being nearby.

A place in the memory, my shelter, my desert. A territory of sand.



Helio 1, technique mixte, 30 x 30 cm



Helio 2, technique mixte, 30 x 30 cm



Helio 3, technique mixte, 30 x 30 cm



Helio 4, technique mixte, 30 x 30 cm

LAURA INIESTA. L'INFORMALISME DE L'IMAGE

«Il n'y a plus de déserts. Il n'y a plus d'îles. Le besoin pourtant s'en fait sentir. Pour comprendre le monde, il faut parfois se détourner; pour mieux servir les hommes, les tenir un moment à distance. Mais où trouver la solitude nécessaire à la force, la longue respiration où l'esprit se rassemble et le courage se mesure? Il reste les grandes villes. Simplement, il y faut encore des conditions.»

Albert CAMUS, *Le Minotaure*

Le désert, la solitude, le silence, c'est à dire tout ce qui concerne l'être humain en tant qu'être individuel et singulier, peuvent être associés au titre de l'exposition de Laura Iniesta: «Territoire de sable», puisqu'elle semble évoquer le sable du désert par le biais, principalement, des matériaux employés, comme par exemple la poudre et le marbre. Cette circonstance m'a fait réfléchir, et je dois reconnaître qu'en un premier abord je ne voyais pas ce lien, malgré je suis sa trajectoire artistique depuis longtemps, mais au fur et à mesure que j'y ai réfléchi posément, j'ai compris la raison à cause de laquelle ce lien peut être perçu, et il n'est pas seulement question du matériel employé.

La raison, du moins de mon point de vue, se trouve dans les contrastes dont le désert est plein, car il y coexistent la terre et le vent, la lumière et l'obscurité, le chaud du jour et le froid de la nuit, et ainsi de suite jusqu'à la conclusion que tout métaphore est un mirage, des images qui ne sont pas réelles mais qui existent, c'est à dire précisément ce que l'on observe chez Laura Iniesta: l'abstraction à son degré maximal de pureté esthétique.

Le chemin qui l'a mené à développer cette opinion personnelle expressionniste, a été mené à travers de longues méditations et études de la matière, la couleur, le geste, la tache et l'espace, ou, ce qui est la même chose, les fondements de l'abstraction et de l'informalisme, en fonction de la situation géographique, qui dans son cas consiste en deux continents. Le fait d'avoir travaillé pendant deux décennies en Colombie et en Équateur vers les années 80, lui a permis de connaître une autre façon d'observer la lumière, la couleur et la forme, et surtout de connaître des traditions millénaires très différentes à la culture méditerranéenne, dont la fusion peut être appréciée dans son œuvre. Mais je dirais encore plus, j'observe aussi l'existence d'éléments liés à l'esthétique orientale -comme la calligraphie et certains signes gestuels, mais elle attribue cela au hasard, sans se remettre à des idées reçues. En réalité, ceci n'est pas totalement vrai, puisqu'elle a toujours senti une grande admiration et respect pour la philosophie zen et pour l'art japonais et chinois. Récemment elle a exposé ses travaux à Shanghai, où elle a aussi réalisé un énorme murale et a été très reconnue par le public et la critique.

Il s'agit d'une peinture ouverte, libre et expressive, où s'écoulent d'innombrables aspects de la vie quotidienne. Même si on ne les observe pas à première vue, ils sont présents d'une certaine manière, que ce soit à travers une tache, un trait, un collage, une couleur, un signe ou tout simplement une ligne qui traverse l'espace.

Laura Iniesta a l'habitude d'affirmer que son travail est comme un miroir qui reflète sa vie intérieure. C'est vrai, et j'ajouterai aussi qu'elle montre aussi la vie extérieure, pas seulement par son caractère expressif et enthousiaste, mais aussi parce qu'elle sait transmettre au spectateur un débit d'émotions et de sentiments qui le font participer de l'œuvre, l'y font sentir intégré, comme si elle cherchait le dialogue entre l'artiste et le spectateur à travers la peinture, ce qui est d'évidence le but de tout créateur.

Comme j'ai déjà mentionné, l'expressionnisme abstrait possède une diversité de lignes d'action ou de tendances qui identifient souvent leurs créateurs, comme par exemple Tàpies et la matière ou Rothko et l'espace, Kline et la tache ou Pollock et le geste. Ils ont tous ressorti par leur façon de comprendre l'art du mi siècle XX. Mais cette façon de s'exprimer reste valide aujourd'hui, comme le montre l'exemple de nombreux artistes actuels, comme c'est le cas de Laura Iriesta, qui d'une manière très singulière incorpore en son œuvre chacune de ces lignes créatives, comme le sont la calligraphie - avec des racines orientales, sans doute -, la couleur - de grandes taches noires ou rouges qui jaillissent de côté à côté de la peinture, la matière - que ce soit la grosseur même de la peinture - ou le fait qu'elle l'ait laissé s'écouler librement sur la toile, à la façon d'un dripping -, ou simplement par l'apparition de certains éléments symboliques dont seul l'artiste connaît le sens, ou qui n'en ont peut être pas, nous obligeant à un effort supplémentaire pour laisser voler notre imagination.

En résumé, cette exposition, sa deuxième à Paris - la précédente portant le titre de «Traversant le feu» -, à propos de laquelle le critique d'art Elisée Trenc écrivait «elle s'éloigne ainsi de la rationalité pour arriver plutôt à l'instinct et à l'expression de sentiments» confirme que l'artiste se trouve en pleine maturité créative, comme on peut l'observer en chacune de œuvres présentes, transmettant ses sentiments les plus intimes où la raison et la passion se fusionnent.

Ramon Casalé

Membre de l'Association International de Critiques d'Art



Moment 2, technique mixte, 20 x 20 cm

«There are no more deserts. There are no more islands. Yet there is a need for them. In order to understand the world, one has to turn away from it on occasion; in order to serve men better, one has to hold them at a distance for a time. But where can one find the solitude necessary to vigor, the deep breath in which the mind collects itself and courage gauges its strength? There remain big cities. Simply, certain conditions are required.»

Albert CAMUS, *The Minotaure*

The desert, the loneliness, the silence, everything concerning the human being as an individual and a singular entity and that can be associated to Laura Iniesta exhibition's title "Territory of sand", because it conveys the sand of the desert. The use of materials such as marble dust underlines these images.

At the beginning I was not able to see this relation despite the fact that I have followed her artistic path/work for a long time now. After a deep reflection and a detailed analysis I could understand the reason why these ideas can be identified in her work.

My personal point of view is that the reason could be found in contrasts. The desert is full of that. It is a place where the ground and the wind, the light and the shadow, the heat of the day and the cold of the night and so far coexist. All these elements lead to the following conclusion: everything can be reduced to the metaphor of the mirage, to images that are not real but still existing. This is precisely what Laura Iniesta's work reveals: abstraction in a pure aesthetic form.

The way that she used to develop her personal expressionist vision was a large and painstaking meditation about the material, the color, the gesture, the patch and the space. Besides her vision was based on the study of the main fundamentals of the abstract expressionism and the informal art. Both are defined by the geographical location and in her case it took place between two continents. She worked for a decade in Colombia and in Ecuador during the 80's. Thus, she was able to learn another way of observing the light, the color and the form, to discover thousand year old traditions very far from the Mediterranean culture and especially to merge both of them together as we can see in her work.

Nevertheless, I would like to go a bit further because some elements related to the Oriental aesthetics can be noted -like the calligraphy or some gestural signs- even if she states that they are random elements without any preconceived ideas. Actually, I am not so sure because she has always had a great admiration and respect for the Zen philosophy and for the Japanese and Chinese art. Lately, she has exposed her work in the Chinese city of Shanghai where she realized a big mural, which received a great recognition from the public and the critics.

Her painting is a free, open and expressive one in which countless aspects of everyday life flow. Even if it is not immediately visible, these aspects are represented through a patch, a line, a collage, a color, a calligraphic sign or just through a line crossing the space.

Laura Iniesta is used to maintaining that her work is like a mirror that reflects her inner life. It is true but I would like to add that it shows the outside world/life not only for its expressive and enthusiastic character but also by the emotions and the feelings that are conveying to the spectator through the work. This is the goal of every creator.

As I mentioned it before, the abstract expressionism is composed by many different artistic trends which define each artist, for example : Tàpies and the material, Rothko and the space, Kline and the patch and Pollock and the gesture. All of these artists distinguished themselves thanks to their manner of understanding the art of the mid-20th century. Moreover, this expression is still relevant today and it is often observable in the work of many current artists like Laura Iniesta.

Laura Iniesta incorporate in her work each of these creative trends, like the calligraphy –with oriental roots, undoubtedly -, the color –big black or red patches crossing the painting-, the material –for the thickness of the paint or because she let it dripping on the canvas-, or simply for the presence of symbolic elements, which only the artist know about or maybe not.

In short, this exhibition, the second in Paris, confirms that the Laura Iniesta is in the full maturity of her creativity. In each of her works we can find her inner feelings and the fusion of reason and passion.

Ramon Casalé

Member of the International Association of Art Critics



La sal, technique mixte, 80 x 80 cm



Moment vermell, technique mixte, 20 x 20 cm



Petits espais en vermell, technique mixte, 60 x 60 cm



Paisatge en Blau, technique mixte, 30 x 30 cm

